



## Le Canada assume la présidence de la Conférence sur le désarmement

Le Canada acceptait la présidence de la Conférence sur le désarmement (CD) à Genève au début du mois d'août, mois de clôture de la session 1986 de la Conférence. Le 5 août, l'ambassadeur du Canada à la CD, M. J. Alan Beesley, transmettait un message aux participants de la part du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Voir le texte de la communication de M. Clark :

« Le Canada s'estime particulièrement honoré de s'être vu confier la présidence de la Conférence sur le désarmement durant cette importante phase que marquent la clôture des travaux et la rédaction des rapports ainsi que durant l'intersession. Nous ne ménagerons aucun effort pour nous acquitter de nos responsabilités d'une manière qui reflète pleinement la valeur que le Canada attache aux travaux de la Conférence.

À une époque où la formidable réalité des technologies d'armement existantes et nouvelles sème la crainte parmi les populations de tous les pays et de tous les continents, la recherche de mesures efficaces et convenues de contrôle des armements et de désarmement ne peut être tout simplement laissée à ceux qui possèdent les plus gros arsenaux.

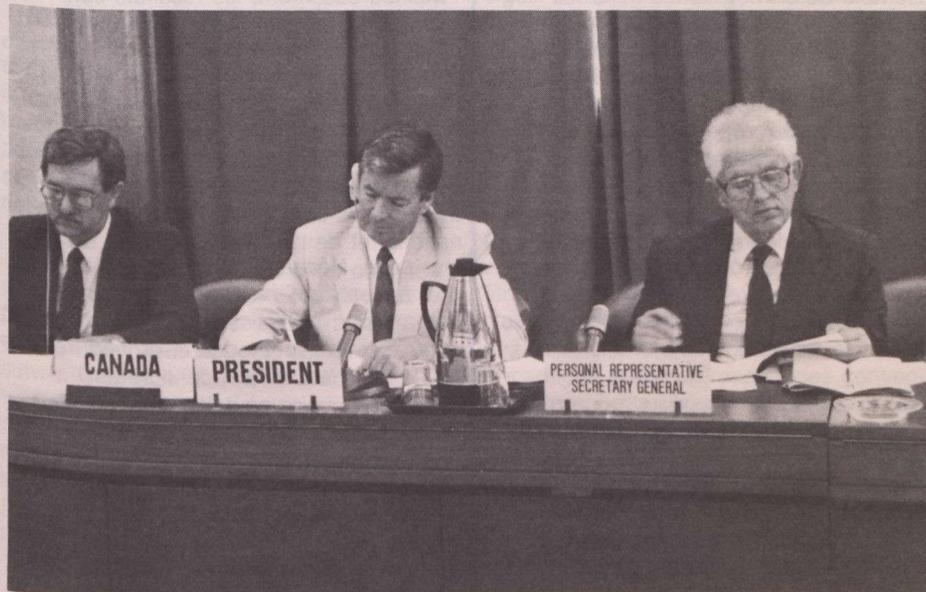
La Conférence sur le désarmement, qui est la seule instance multilatérale de négociation dans ce domaine, joue donc un rôle politique et institutionnel indispensable.

Le fait que la présidence revienne au Canada durant le dernier mois de la session de cette année me donne l'occasion de vous faire part de quelques réflexions sur la situation internationale actuelle dans le contexte du contrôle des armements et du désarmement et sur les activités récentes de la Conférence à cet égard.

L'attention du monde est évidemment focalisée sur les négociations menées par les États-Unis et l'URSS, littéralement à quelques pas d'où se tiennent les réunions de la Conférence. Souvent, les gens s'impatientent et veulent des résultats rapides. De telles réactions sont compréhensibles tant sur le plan politique que sur le plan humain. Toutefois, il ne faut pas oublier l'ampleur et la complexité des objectifs convenus que se sont fixés les parties à la négociation : la prévention de la course aux armements dans l'espace et son élimination sur Terre, la limitation et la réduction des armements nucléaires et le renforcement de la stabilité stratégique, pour déboucher ultimement sur l'élimination complète des armes nucléaires.

Il faut également se rappeler que les questions qui sont actuellement négociées mettent en cause les intérêts de sécurité vitaux non seulement des parties à la négociation mais aussi de tous les membres de la Conférence sur le désarmement, voire de tous les peuples de la Terre. Dans cette optique, même si un grand nombre auraient souhaité des progrès plus rapides, il n'y a certes pas lieu de céder au découragement pour l'instant; en fait, il y a plusieurs signes d'espoir. Ainsi, tout porte à croire que les deux parties mènent les négociations avec un sérieux et un engagement qui laissent présager des résultats substantiels. Il est particulièrement encourageant de voir que les propositions concrètes et de fond sont présentées à la table de négociations, comme ce fut le cas récemment, plutôt que d'être annoncées d'abord en public. Tous les membres de la Conférence conviendront, j'en suis sûr, que notre conduite doit servir à appuyer la poursuite sérieuse de ces négociations cruciales; ce faisant, nous ne devons toutefois pas nous soustraire à notre responsabilité individuelle et collective de faire progresser nos propres travaux avec toute la célérité voulue.

Les négociations sur le contrôle des armements et les discussions de la Conférence ne feront probablement pas autant la manchette que les entretiens américano-soviétiques, mais il ne faut pas conclure pour autant qu'elles n'ont pas d'importance. Vous avez été appelés à vous pencher sur certaines des questions les plus délicates sur le plan politique et les plus techniques auxquelles les gouvernements aient eu à faire face dans ce domaine. Banc d'essai tout autant que forum de négociation, la Conférence sur le désarmement permet de prendre le pouls des préoccupations nouvelles des dirigeants politiques et de définir les points se prêtant à de nouvelles mesures négociées. Vos travaux peuvent ainsi contribuer de façon inappréciable à donner le ton au processus plus global de contrôle des armements et du désarmement et à l'étoffer. La présente session a vu de moins en moins de polémique et de plus en plus de discours de fond, mûrement réfléchis, et de documents de travail pratiques. J'applaudis à cet esprit nouveau et à cette nouvelle approche.



M. J. Alan Beesley, ambassadeur du Canada à la CD (au centre); M. Arsène Després, conseiller auprès de la délégation canadienne, et M. Miljan Komatina, représentant personnel du Secrétaire général (à droite), lors d'une session de la CD. L. Bianco